Spectacles Publié samedi à 15:38

Joseph Gorgoni à propos de l'humour: "Restons un peu légers!"



#Helvetica: Joseph Gorgoni, artiste / #Helvetica / 19 min. / samedi à 13:10

Marie-Thérèse Porchet brûle les planches de Suisse romande depuis trente ans. Dans Helvetica, Joseph Gorgoni raconte l'évolution de son personnage culte et propose de ne pas prendre l'humour "trop au sérieux".

"A l'époque, j'avais juste du rouge à lèvres, une vieille perruque. Je n'avais même pas de seins! C'était vraiment un sketch." Dans Helvetica, Joseph Gorgoni se remémore les débuts de Marie-Thérèse Porchet.

Le personnage à la perruque blonde est imaginé en 1993. Joseph Gorgoni participe alors à la Revue de Genève avec Pierre Naftule. Pendant les répétitions, le comédien s'amuse à imiter sa grand-maman. "Je faisais ça pour faire rire mes copines danseuses."

Marie-Thérèse évolue avec son temps

Au fil des années et des spectacles, Marie-Thérèse Porchet n'a pas fondamentalement changé. "C'est toujours le même personnage, bourré de mauvaise foi et qui dit des choses que les gens ne devraient pas dire."



> « Il y a 30 ans, elle avait découvert que son fils est gay. C'était une catastrophe. Maintenant, il est en transition et elle trouve ça très bien »
>
> Joseph Gorgoni

Si elle est toujours la même, ses idées, elles, ont évolué, estime Joseph Gorgoni: "Par exemple, il y a 30 ans, elle avait découvert que son fils est gay. C'était une catastrophe. Maintenant, il est en transition et elle trouve ça très bien."

>> Voir aussi : Marie-Thérèse Porchet, née Joseph Gorgoni

"L'humour, ça vieillit très vite"

Dans son nouveau spectacle "Marie-Thérèse fête ses 30 ans ! (de carrière)", Joseph Gorgoni reprend certains sketchs de ses débuts. "Les Tupperwares, la leçon de géographie... On me les demande tout le temps et je ne les faisais jamais! Je me suis dit que c'était l'occasion."

Le sketch "La réunion Tupperware" rejoué en 2017



Un pari osé parce que "l'humour change et vieillit très vite". "Aujourd'hui, je n'écrirais pas de la même manière (qu'il y a 30 ans), c'est sûr."



« Je dis des trucs avec ce personnage qu'on ne doit plus dire maintenant, mais il y a un truc qui se passe »

Joseph Gorgoni

Pourtant, poursuit, l'humoriste, "je dis des trucs avec ce personnage qu'on ne doit plus dire maintenant, mais il y a un truc qui se passe. C'est très particulier avec Marie-Thérèse."

Prendre l'humour avec légèreté

Joseph Gorgoni considère que "l'on prend l'humour trop au sérieux". "Je souhaite que l'humour reste léger. Je prends toujours l'exemple de Claude-Inga Barbey (...) c'était un gag qui n'était peut-être pas drôle, je n'en sais rien, mais ça prend des proportions, tout d'un coup... Il faut que l'humour reste de l'humour. Ce n'est pas grave si on rate une blague."

>> Voir aussi : Claude-Inga Barbey se retire des réseaux sociaux: "Je n'ai plus les épaules pour supporter ça"

Selon le comédien, il faut tout de même "savoir d'où ça vient". "C'est clair qu'il y a des personnages comme Dieudonné, qui est un type très drôle, mais on ne peut plus rire de ce qu'il dit parce qu'on sait qu'il le pense."

Propos recueillis par Jennifer Covo

Adaptation web: msa

https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/2024/article/joseph-gorgoni-a-propos-de-l-humour-restons-un-peu-legers-28482325.html

Publié samedi à 15:38

"Je suis un peu abîmé, les gens le ressentent"

Joseph Gorgoni a traversé de graves ennuis de santé ces dernières années: greffe des poumons, coma post-covid et infection. "C'est incroyable d'être encore là. Il y a une dimension un petit peu particulière maintenant. Forcément, je suis un petit peu abîmé, forcément, les gens le ressentent. Il y a une espèce d'affection qui est complètement folle."

Même s'il a frôlé la mort, Joseph Gorgoni n'a pas peur de mourir. "Je n'avais jamais été malade avant. J'ai quand même vécu plus de 50 ans sans jamais mettre un pied à l'hôpital. Donc je me dis 'Bon, si je dois mourir maintenant, allons-y!' C'est pas un problème."

>> Joseph Gorgoni s'exprime sur son rapport à la mort dans Faut pas croire, en février 2022 : Mourir sur scène

Joseph Gorgoni abandonne d'ailleurs sa perruque blonde pour raconter, avec humour, ce passage douloureux dans son spectacle "Transplanté". "Je n'espère pas faire pleurer dans les chaumières, mais l'idée de monter sur scène et de faire mon métier ça m'a beaucoup aidé parce que c'est mon métier, je ne saurais pas quoi faire d'autre."